

Regards
sur les
milieux
naturels
& urbains
de l'agglomération
lyonnaise



GRANDLYON

CLAUDE DENNINGER

Le vallon du Bois d'Ars à Limonest : un site encore sauvage qu'il conviendrait de préserver

Situé sur la commune de Limonest, en bas du Bois d'Ars, drainé par le ruisseau du Sémanet qui marque la limite avec la commune de Dardilly, ce vallon présente encore un aspect très sauvage malgré la proximité de zones urbanisées. Il est accessible par un large sentier, allant du carrefour giratoire de la Maison Carrée (route nationale n° 6) au hameau de Bois-Dieu (à Lissieu). Ce chemin, presque entièrement en sous-bois, particulièrement agréable à parcourir en été, est très apprécié par de nombreux randonneurs, cavaliers et vététistes. Au XVIII^e siècle, il était beaucoup plus large et parcouru par les diligences allant de Paris à Lyon, avant que soient créées la voie ferrée et la route actuelle sur le versant de Dardilly.

De part et d'autre de ce chemin, une flore variée, comprenant des espèces plus ou moins rares et remarquables, peut être observée. Un beau géranium vivace, le Géranium d'Oxon (*Geranium x oxonianum*), y a été découvert en 2006, plante nouvelle pour notre région. Dans le Bois d'Ars, sur le sol siliceux acide formé sur le granite et le gneiss* du socle cristallin du Mont d'Or, nous trouvons de la bruyère et d'autres végétaux caractéristiques de ce milieu. Entre le chemin et la rive droite du Sémanet, le sol, très riche en humus* et toujours frais, permet la croissance d'autres plantes remarquables, notamment du beau Carex à épis pendants, de nos deux espèces d'Arums et du rare Isopyre faux-pigamon. Enfin, près de Bois-Dieu, existe encore une grande prairie marécageuse occupée par divers carex (ou laïches), l'Euphorbe à fruits verruqueux, l'Épilobe velu notamment. Le Bois d'Ars est constitué principalement de Chênes rouvres et de charmes. On y observe aussi des érables, quelques alisiers, merisiers et Néfliers sauvages. Près du ruisseau croissent des frênes, des saules et des aulnes.

Parmi plus d'une centaine d'espèces végétales répertoriées lors d'herborisations que nous avons effectuées dans ce vallon entre avril et octobre, de 2006 à 2010, signalons particulièrement les espèces qui suivent.

En matière d'arbustes, d'arbrisseaux et de sous-arbrisseaux :

- La Bruyère commune (*Calluna vulgaris*) et le Genêt à balais (*Cytisus scoparius*), caractéristiques des sols acides.
- Le Groseillier rouge (*Ribes rubrum*), forme sauvage, mais peu fructifère, des groseilliers cultivés.
- Le Fragon ou petit houx (*Ruscus aculeatus*), sous-arbrisseau remarquable par ses tiges portant des phyllodes piquantes, ramifications aplaties remplaçant les feuilles et sur lesquelles apparaissent les fleurs puis de grosses baies rouges.
- Le Fusain d'Europe (*Euonymus europaeus*) dont le bois produit le fusain à dessiner.
- Le Néflier sauvage (*Mespilus germanica*), grand arbuste, rare dans la nature. Un grand sujet remarquable existe au bord du chemin. ...

Parmi les plantes herbacées :

- L'Angélique sauvage (*Angelica sylvestris*), une grande ombellifère surtout montagnarde.
- L'Arum (ou gouet) tacheté (*Arum maculatum*), aux feuilles maculées de taches noir-violacé, rare autour de Lyon où se rencontre surtout l'Arum d'Italie (*Arum italicum*) aux feuilles veinées ou maculées de blanc-jaunâtre. Ici, les deux espèces sont présentes, près du ruisseau. Chez l'une et l'autre, certaines plantes ont des feuilles entièrement vertes.
- Le Carex à épis pendants (*Carex pendula*), une des plus grandes espèces du genre, ornementale, assez rare dans notre région mais très abondante ici.
- L'Épilobe velu (*Epilobium hirsutum*), grande plante à belles fleurs roses, abondant dans la prairie marécageuse.
- L'Euphorbe verruqueux (*Euphorbia flavicoma* subsp. *verrucosa*) aux fleurs entourées de bractées jaune-vif, l'Euphorbe des bois (*Euphorbia amygdaloides*), au feuillage bien particulier, l'Euphorbe doux (*Euphorbia dulcis*) aux fleurs présentant de petites glandes rouges et l'Euphorbe petit-cypres (*Euphorbia cyparissias*), beaucoup plus répandue.
- Le Géranium d'Oxon (*Geranium x oxonianum*), dont nous avons ici une des rares stations connues, dans la nature, en région Rhône-Alpes. Il s'agit d'une espèce hybride ornementale, provenant probablement d'un jardin, donc subsponnée, mais qui se maintient, sur une dizaine de mètres carrés, depuis qu'elle fut découverte en 2006 (Denninger et Dutartre, 2007).
- L'Isopyre faux-pigamon (*Isopyrum thalictroides*), une petite Renonculacée, au feuillage finement découpé, produisant, en mars-avril, de jolies petites fleurs blanches, plante rare, mais bien présente près du ruisseau.
- Le Lamier galéobdolon (*Lamium galeobdolon*), une Labiée à belles fleurs jaune d'or.
- Le Muguet (*Convallaria majalis*), relativement abondant.
- Le Peucedan de France (*Peucedanum gallicum*), une ombellifère rare des sols siliceux, bien présente ici. Dans l'Ouest lyonnais, elle se raréfie mais existe encore au moins à Lozanne et dans les bois d'Alix.
- La Raiponce en épi (*Phyteuma spicatum*), encore une plante généralement montagnarde.
- Le Sceau de Salomon (*Polygonatum multiflorum*), à petites fleurs réunies par 3 à 5 sous chaque feuille.
- La Scrofulaire noueuse (*Scrofularia nodosa*), particulièrement abondante dans la prairie marécageuse.
- La Succise ou Scabieuse succise (*Succisa pratensis*), une scabieuse fleurie en fin d'été, autrefois abondant dans les prairies plus ou moins humides mais devenant beaucoup moins commune.
- Le Tamier ou herbe aux femmes battues (*Dioscorea communis*), herbe vivace grimpante dioïque*, aux feuilles brillantes, produisant des baies rouges sur les plantes femelles. Sa grosse tige souterraine charnue était autrefois utilisée, râpée, contre les contusions, d'où son nom vernaculaire.

Citons encore deux Ptéridophytes remarquables (plantes vasculaires cryptogames) :

- La Prêle élevée (*Equisetum telmateia*), plante de type très primitif, affectionnant les lieux ombragés et humides, aux tiges atteignant une hauteur de 2 m.
- La Scolopendre ou Langue de cerf (*Phyllitis scolopendrium*), fougère aux frondes (feuilles) non découpées. Rare dans les Monts d'Or ou à proximité de notre agglomération, elle est ici abondante sur les deux rives du ruisseau où elle forme des touffes spectaculaires atteignant un mètre de diamètre.

Certes, ce vallon, comme la plupart de ceux des environs de Lyon, est de plus en plus envahi par la Renouée du Japon (*Reynoutria japonica*) et par le Raisin d'Amérique (*Phytolacca americana*). Heureusement, ces deux espèces ne sont encore présentes qu'aux deux extrémités du vallon. D'autre part, ce site présente aussi un grand intérêt pour sa faune : 80 espèces d'oiseaux, dont certains peu communs, y auraient été notamment observées par Vincent Gaget en 2006 (observations réalisées pour le compte du Centre ornithologique Rhône-Alpes). Menacé par un projet de route, il serait très souhaitable de le préserver. ♦

BIBLIOGRAPHIE

- ♦ DENNINGER C., DUTARTRE G., 2007. *Découverte de Geranium oxonianum Yeo près de Lyon*. Bulletin mensuel de la Société linnéenne de Lyon, 77 (1-2) : 3-4.

CORRESPONDANCE

- ♦ CLAUDE DENNINGER
Jardin botanique de l'Espace Pierres Folles,
69380 Saint-Jean-des-Vignes



■ Le Géranium d'Oxon (*Geranium x oxonianum*), dont le vallon du Bois d'Ars abrite l'une des rares stations connues en région Rhône-Alpes.

© Claude Denninger



■ La Prêle élevée (*Equisetum telmateia*), ici les épis fertiles apparaissant au printemps et disséminant les spores.

© Jean-François Christians



■ La Scolopendre ou Langue de cerf (*Phyllitis scolopendrium*).

© Jean-François Christians

Nature en ville, biodiversité... Voici des termes dont l'emploi s'est récemment généralisé au sein des sphères publiques, notamment en matière de planification et d'aménagement urbain. Le Grand Lyon, deuxième agglomération française, n'y échappe pas.

Passer des concepts à la mise en pratique nécessite cependant de comprendre la diversité des champs scientifiques et la complexité des relations entre organismes vivants. Dans ce contexte, où les connaissances sont certes nombreuses mais dispersées, le Grand Lyon et la Société Linnéenne de Lyon, société savante fondée en 1822 et dédiée à l'étude du monde vivant et de la géologie, ont souhaité proposer aux naturalistes, tant professionnels qu'amateurs un cadre original d'échange et de synthèse de leurs connaissances : un ouvrage collectif donnant un état des lieux des connaissances locales, tout en transcendant les disciplines.

Ce projet a réuni quarante-deux auteurs, dont les contributions ont été organisées au regard des huit principales familles de milieux naturels ou urbains de l'agglomération lyonnaise, en vue d'offrir une lecture par grandes composantes paysagères, intégrant en outre une dimension historique, indispensable clé de compréhension de l'organisation actuelle de notre territoire.